

Ce fut pour lui une peine immense qui contribua à ébranler sa santé, à le ravir à l'affection de son épouse et à notre bonne amitié.

Vie de travail, d'abnégation, d'amour du métier, de courage dans l'adversité. Il y a lieu de la donner en exemple à tous nos jeunes camarades.

**BLANCHARD (Pierre), Angers 1898.** — Nous avons appris avec douleur la disparition prématurée de notre camarade BLANCHARD, décédé le 27 Juin 1936, à Paris. L'inflammation eut lieu à Limoges.

Nous donnons ci-après le discours prononcé sur sa tombe par notre camarade DOSMOND, Président du Groupe de Limoges :

« Que dirai-je de la vie de notre ami, sinon qu'elle fut celle du Français de race, toute de labeur, de droiture et de loyauté.

« Issu comme tous les nôtres d'une famille modeste, à l'ombre d'un moulin de notre vieux Limousin, Pierre BLANCHARD, studieux dès l'enfance, entra après l'école de son village, en 1894, à l'Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie de Limoges, puis de là en 1898, à l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers d'Angers, où il fut reçu dans les 10 premiers.

« Dès sa sortie de l'Ecole, il entre à la Cie des Wagons-Lits comme dessinateur, puis après son service militaire, il entre à l'importante Compagnie de Fives-Lille, qui fut comme chacun sait, une pépinière d'Ingénieurs distingués et de chefs d'entreprise réputés.

« Notre camarade ne faillit pas à la tradition de Fives.

« Il quitte cette Compagnie et entre comme Directeur à la Maison LAUBEUF, et finalement, en 1912, il abandonne non sans regret cette maison pour s'établir à son compte.

« Son sort est fixé pour le restant de sa vie, car la mort va le trouver à la tête de l'Etablissement qu'il avait laborieusement édifié.

« Malheureusement, cette ascension remarquable d'un enfant du peuple dut être payée par l'intéressé et pendant de longues années de veilles et de luttas, de satisfactions et de désespérances, car seuls ceux qui l'ont fait, peuvent savoir ce que comporte de soucis permanents, de travail acharné et de vicissitudes constantes la conduite d'une affaire dans les temps instables et agités d'après guerre.

« Aussi, malgré une constitution d'une robustesse exceptionnelle, il vient d'être emporté subitement, d'une affection cardiaque, en pleine vigueur d'esprit, à 54 ans.

« Marié à une femme charmante qui partagea avec intelligence et dévouement les traversées heureuses ou malheureuses de son existence, c'est entre ses bras et entouré de ses deux jeunes enfants qu'il adorait qu'il a quitté ce monde où, malgré la tâche écrasante qui lui incomba, il trouva toujours le temps et les moyens de s'intéresser activement à ses camarades des Arts et Métiers, jeunes ou vieux ; et ses louanges ne sont plus à faire dans la Commission Régionale Parisienne dont il fit partie pendant plus de 10 ans.

« Que l'affection de tes tiens, mon cher BLANCHARD, et l'estime de tes amis et de tes camarades Gadz'Arts t'accompagne, et vous Madame, et chers enfants, qu'elle soit un réconfort, et un adoucissement à votre immense chagrin ; qu'elle soit un guide aussi pour la route douloureuse que vous allez avoir désormais à parcourir sans lui ».